

Pour une politique de la "porte ouverte" en ufologie des "phénomènes solaires" ... au "phénomène ovni"

4ème partie

DE L'ERE DU SPIRITISME ... A CELLE DE L'UFOLOGIE

Cette série d'articles publiés sous la rubrique générale : "Pour une politique de la porte-ouverte en ufologie" se propose d'élargir le cadre des recherches ufologiques en replaçant le phénomène ovni dans le contexte des autres phénomènes tout aussi réels et tout aussi mal connus ou mal acceptés que lui mais qui s'imposent de même à notre observation et à notre réflexion. Cela devrait permettre de dégager peu à peu les vraies limites du phénomène ovni par rapport à ces autres phénomènes et de mieux comprendre de qui fait sa spécificité.

C'est ainsi que nous avons déjà pu nous rendre compte successivement que les concordances constatées entre le phénomène ovni et la science-fiction n'étaient qu'un des aspects du phénomène de prémonition qui est en réalité très courant et s'étend à de nombreux secteurs de l'activité humaine et ensuite que les visions de "vrais" vaisseaux-fantômes n'avaient que peu de points communs avec les visions d'ovnis, tandis que les phénomènes "solaires" qui se produisent dans l'environnement des apparitions religieuses de type marial en étaient au contraire beaucoup plus proches ; cela obligera à poursuivre les recherches dans ce domaine extrêmement complexe.

Poursuivant notre tour d'horizon, nous allons essayer d'aborder aujourd'hui le problème sous l'aspect historique qui est trop souvent ignoré alors qu'il est loin d'être négligeable ; nous risquons même de découvrir que c'est un aspect essentiel du puzzle ufologique.

C'est vraisemblablement une tendance propre à l'être humain de toutes les époques que de croire en toute bonne foi qu'il est le premier à tout découvrir et à tout inventer ; c'est si agréable d'avoir l'impression de voir le monde avec un œil neuf et de se figurer être le premier véritable "homo sapiens"... Mais est-ce bien exact ? Toutes les époques qui nous ont précédés n'ont-elles été qu'une sorte de long prolongement de la préhistoire et n'ont-elles rien à nous transmettre de valable ? Tout va si vite aujourd'hui qu'on a l'impression que le monde commence seulement d'exister

avec la télévision en couleur, les ordinateurs et les fusées interplanétaires ; ce qui a précédé semble à beaucoup de nos contemporains tellement négligeable...

Il n'est cependant pas exagéré d'affirmer qu'une telle mentalité se révèle être une erreur capitale car l'histoire est la mémoire de l'espèce humaine ; sans cette mémoire il lui est bien difficile de comprendre pleinement les événements présents puisqu'il lui manque une dimension essentielle pour les juger à leur vraie valeur. Leur compréhension ne peut être qu'incomplète et risque en conséquence d'être fautive. Refuser le concours de l'histoire revient à se priver d'une clé essentielle pour comprendre notre époque ; autant faire de l'équilibre sans garde-fou sur l'étroite barrière qui sépare le monde de la réalité de celui des mythes.

Il n'est pas question pour autant de prétendre que l'histoire ne fait que se répéter ; ce serait tomber inutilement de Charybde en Scylla ! Il s'agit seulement de constater que l'histoire offre parfois d'un siècle à l'autre de curieuses analogies, lesquelles éclairent d'une étrange lumière **au moins notre comportement face aux événements sinon les événements eux-mêmes**. Apprendre à ne pas retomber dans les mêmes pièges et les mêmes erreurs est déjà une si grande leçon qu'elle mérite bien qu'on lui consacre quelques heures de réflexion. Cette lacune dans les connaissances historiques a certainement été à la base de bien des illusions de nombreux ufologues de ces trente dernières années. Ce fut en particulier le cas de tous ceux qui ont cru que l'irruption brutale des soucoupes volantes dans notre univers en 1947 était un fait unique dans les annales de l'humanité et qui en ont tiré des conséquences erronées. C'était pour eux le grand événement de l'histoire du monde et il ne pouvait correspondre qu'à l'arrivée massive d'extra-terrestres "habitants du cosmos" sur la planète terre... Christophe Colomb à l'envers !

Sans aller jusqu'à prétendre que cette vision des choses est entièrement fautive, ce qui est bien impossible à prouver en tout état de cause, il semble possible de relever dans cette optique des événements au moins une double erreur d'interprétation.

L, EN - Feb - 82

La première erreur a déjà été bien mise en évidence par plusieurs auteurs; entre autres Henry Durant et Michel Bougard qui ont fait la preuve que les ovnis n'avaient pas attendu 1947 pour se manifester (1), mais qu'ils étaient apparus tout au long des siècles et cela probablement depuis les débuts de l'humanité. Les recherches qui se poursuivent activement ne font qu'augmenter de nouveaux cas à ceux que nous connaissions déjà. Elles montrent aussi qu'il en fut vraisemblablement de même pour les cas de contact, ce qui amène à se poser diverses questions (2).

La seconde erreur découle de la première : l'évènement n'étant pas exclusif ni unique, il ne fallait pas en tirer des conséquences qu'il ne comportait pas ; il eut fallu au contraire orienter les recherches dans d'autres voies... Facile à dire ! Mais dans quel sens alors se diriger ? C'est là justement que la comparaison entre l'aventure du spiritisme du 19^{me} siècle et celle de l'ufologie au 20^{me} siècle peut nous être de quelque utilité. Il ne faut cependant pas s'illusionner et attendre de cette comparaison des solutions miracles qu'elle ne comporte pas ; elle peut cependant nous servir à tracer des limites à ne pas franchir sous peine de tomber dans l'erreur, à éviter des pièges, ce qui est déjà beaucoup.

Nous ferons donc la comparaison avec la circonspection qui s'impose, conscient des risques d'une telle opération et sans même l'espoir de rallier tous les suffrages, mais en espérant provoquer quelques prises de conscience utiles. Nous commencerons par la comparaison des évènements historiques qui, pour n'être ni essentiels ni déterminants à eux seuls, donnent cependant matière à quelques réflexions ; puis nous aborderons le point qui semble essentiel et dont tout le reste dépend, à savoir celui de l'interprétation des faits observés : question capitale sur laquelle on ne réfléchit jamais assez et qui doit inciter les ufologues (entre autres !) à la plus extrême prudence car tout le reste en découle.

Espérons que cette vision des choses, telle la boîte de Pandore dans la mythologie grecque, ne soulèvera pas la tempête en s'ouvrant et ne se refermera pas pour certains en retenant l'espérance prisonnière dans ses flancs, car le but poursuivi est tout autre : il consiste à trouver les bases saines pour étayer l'étude d'un phénomène qui s'obstine à nous échapper.

Historique rapide des deux phénomènes

C'est à Hydesville, en décembre 1847 que commence l'aventure du spiritisme. Hydesville est une petite ville de l'état de New-York au nord-ouest des Etats Unis, région située en bordure de ce qui apparaît alors comme le grand espoir indus-

triel, la grande réserve de houille et de minerai de l'Union, région d'accueil aussi et qui est ce "melting pot" où bouillonne la civilisation américaine en gestation. Des phénomènes mystérieux se déclenchent dans une maison où vient de s'installer une famille d'émigrés d'origine allemande, la famille Fox (anciennement Voss) : des coups sont frappés contre les cloisons. Les recherches faites pour en déterminer la cause n'ayant rien donné, la famille finit par admettre selon les idées de l'époque qu'il s'agit d'un fantôme. Cependant Kathie, la plus jeune des filles, est plus amusée qu'effrayée par ces manifestations intempestives ; aussi jouette-elle parfois le soir à frapper dans ses mains pour entendre "l'écho" que le fantôme lui renvoie à travers la cloison (3).

Ce jeu d'enfant, bien innocent, allait se révéler à son insu plein d'avenir. Un soir, en effet, alors qu'elle se divertissait ainsi en présence de la famille, sa mère sans doute quelque peu agacée demanda au fantôme, dans une sorte de défi, de compter vingt coups. A la surprise générale, les vingt coups furent frappés contre la cloison. Alors la mère demanda de frapper un seul coup si l'auteur en était un être humain. Il y eut un grand silence. Elle demanda encore de frapper deux coups s'ils étaient frappés par un esprit. Et les deux coups retentirent... ! L'insolite conversation se poursuivit ; elle fut reprise les soirs suivants avec le même succès. C'est ainsi que fut inauguré cet étrange dialogue qui déchaîna tant de passions à la fin du siècle et qui se poursuit encore actuellement dans les cercles spirites... pour le meilleur et pour le pire !

L'affaire ne put se limiter au cercle familial et s'ébruita vite. Elle fit d'abord tâche d'huile localement mais connut très vite un succès foudroyant à travers tous les Etats Unis. Cinq ans plus tard, en 1852, les adeptes de ce que l'on nommait le "modern spiritualism", mot plus juste et plus significatif que le mot français spiritisme, tenaient leur premier congrès à Cléveland ; en 1854, on estimait leur nombre à près de 3 millions, dont une dizaine de milliers "d'intermédiaires" capables de correspondre avec les esprits comme Kathie Fox. Pour apprécier à sa juste valeur ce chiffre, il faut se souvenir que la population des Etats-Unis atteignait à peine 23 millions d'habitants en 1850. Ne comparons surtout pas avec les chiffres actuels.

Dans le même temps, dès les années 1852, 1853, les adeptes organisaient leurs premières tournées de conférences en Europe pour y faire connaître ces merveilleuses possibilités de dialogue avec l'autre monde ; d'abord surpris, le vieux continent fut vite gagné au spiritisme qui devint la coqueluche de toutes les classes de la société. Mais il y divisa les esprits et y déclencha les mêmes

passions qu'outre Atlantique. Tandis que les corps constitués : gouvernements, scientifiques et milieux religieux montraient la plupart du temps une réprobation assez violente, comme s'ils se sentaient menacés, le mouvement spirite entraînait au contraire l'adhésion d'une multitude de personnes de toutes conditions sociales, apparemment heureuses d'échapper à un matérialisme qui les étouffait de plus en plus et de retrouver par ce biais un contact étroit avec un monde spirituel, fut-il illusoire. Il y avait ainsi une sorte de revanche sur les contraintes de la vie industrielle et l'étroitesse du cadre de vie qu'elle entraînait, une sorte de libération vers un monde plus large et plus noble. Les personnalités de premier plan ne manquèrent cependant pas au mouvement spirite que ce soit en Amérique ou en Europe ; citons seulement parmi tant d'autres et pour la France : Victor Hugo, l'exilé de Jersey (4).

Les premières années se révélèrent décisives pour l'avenir du spiritisme ; c'est dès cette époque qu'il prit ses orientations définitives : en Amérique, il tourna soit aux sectes mystiques, soit à une sorte de divertissement à grand spectacle ; aucun effort n'était fait pour analyser sérieusement le phénomène. En Europe ce furent les années 1854-1857 et les suivantes qui se révélèrent les années décisives. En 1854 en effet, un enseignant : Denizart Rivail fait connaissance avec le spiritisme ; d'abord méfiant et sceptique, il doit se rendre à l'évidence : le phénomène est bien réel ! Très vite, sa vie en est bouleversée. A l'invitation des "esprits", il change de nom, devient Allan Kardec et se consacre à l'étude et au développement du spiritisme (5). Les résultats ne se font pas attendre : dès 1857 il publie le "livre des Esprits" qui obtient un succès mondial ; puis il fonde en 1858 la revue spirite, laquelle est suivie en 1861 du "livre des médiums" et enfin en 1864 et 1865 de ses deux derniers grands ouvrages "l'Evangile selon le spiritisme" et "le ciel et l'enfer".

Devenu le chef incontesté du mouvement spirite, il est surnommé - mais bien malgré lui - le "pape du spiritisme" appellation qui n'est pas dénuée de tout fondement car il a plus cherché à expliquer la religion et à fonder la morale par le spiritisme (comme l'indique clairement les divers titres de ses ouvrages) que tenté de comprendre le phénomène spirite en s'appuyant sur des bases scientifiques. Après sa mort en 1869, le mouvement spirite est dirigé jusqu'en 1927 par Léon Denis. Il prend alors une allure violemment antireligieuse ou plus exactement anti-catholique, ce qui est bien dans l'ambiance des luttes de l'époque (6). On peut estimer que la mort de Léon Denis en 1927 correspond à la fin de la période typique du spiritisme ; un monde se termine.

Au 20^{ème} siècle, le spiritisme éclate en deux grands courants de pensée rivaux ; ils sont devenus méconnaissables et l'on en arrive à se demander s'il existe encore quelque lien entre eux, ajoutons cependant pour être complet et objectif qu'en dehors de ces deux grands courants foisonne une multitude de groupuscules inorganisés où l'on invoque très simplement les esprits comme aux premiers temps du spiritisme ; ce sont ces cellules dispersées qui perpétuent en fait le vrai visage du spiritisme, lequel se veut par essence un contact direct entre les humains et les "esprits".

Le premier de ces deux grands courants est typiquement américain et il est surtout représenté dans les pays anglo-saxons. Il est à tendance philosophique et religieuse avec parfois des aspects ésotériques et il prend assez volontiers une coloration sectaire. On l'appelle le courant "révélationnel" car il prend toujours son départ (pour chacun de ses groupes) dans une "révélation" privée que Dieu aurait faite au fondateur du mouvement, révélation dont l'acceptation est une condition impérative pour chacun des adeptes. Les cinq principaux groupements de cette tendance sont bien connus ; ce sont : - Les Adventistes, assez nombreux, - les Mormons fondés dès 1850 par Joseph Smith ; ils sont moins nombreux, mais très actifs ; - les témoins de Jéhovah, grands spécialistes des prophéties concernant notre époque ; - l'Eglise de la Science Chrétienne, moins connue et enfin - La Théosophie qui fut fondée par Madame Blavatski et dont le but essentiel est d'œuvrer pour le rapprochement de toutes les églises. (7) Nous laissons volontairement de côté les nombreuses sectes de formation récente dont il est parfois bien difficile de connaître exactement la filiation et les liens qui peuvent les rattacher au spiritisme (8).

Le second courant est appelé par opposition le courant "positiviste" car, comme son nom même le sous-entend, il cherche principalement à expliquer le phénomène spirite en le faisant entrer dans le cadre de la science d'observation et d'expérimentation (9), programme très ambitieux mais qui n'a plus grand rapport avec l'ambiance primitive du spiritisme. Il est nécessairement plus mouvant que le premier dans ses structures et son évolution car les interprétations diffèrent très vite d'un chercheur à l'autre... Ses racines, il faut aussi le dire, sont en réalité plus anciennes que le spiritisme, car il se rattache déjà au mésmérisme du 18^{ème} siècle ainsi qu'aux études de von Reichenbach du début du 19^{ème} siècle... (10) Ce courant positiviste s'est successivement divisé en trois grandes branches qui correspondent en fait à trois grands courants nationaux. Ce sont : - L'école anglo-saxonne brillamment représentée par Sir William Crookes, Gurney, Fr Myers et elle est surtout connue par la SPR, la Society for Psychical Research et son célèbre bulletin qui a collecté tant

de cas si intéressants — L'école française n'est pas en reste car elle a aussi ses célébrités : Flammario, Maxwell, Albert de Rochas, puis les docteurs Geley et Osty et enfin plus près de nous, le docteur Richet, fondateur de l'IMI : l'Institut Métapsychique International et le Docteur Toquet. — L'école américaine beaucoup plus récente semble avoir relevé le flambeau quelque peu éteint dans les deux premières branches ; elle fait beaucoup parler d'elle actuellement car elle étudie avec une grande rigueur mathématique les phénomènes de perception extrasensoriels et les phénomènes d'action psychokinétique à distance ; ses deux représentants les plus connus dont les livres sont dans toutes les librairies sont Rhine et Carington, car ESP et PK sont très en vogue actuellement.

Mais quel chemin parcouru en un peu plus d'un siècle ! que reste-t-il de commun à ces divers groupements et aux phénomènes spontanés de la maison de Hydesville ? on se le demande ! Et que reste-t-il de commun entre ces divers groupements ? Leurs représentants pourraient-ils seulement se retrouver assis autour d'une même table le temps d'une seule séance pour débattre de cette question... ou tout simplement pour dialoguer avec les "esprits" ? Rien n'est moins sûr !

* * * * *

Passons maintenant à l'histoire de l'ufologie que nul n'ignore plus parmi les lecteurs de LDLN et qu'on répète une fois de plus presque en s'en excusant, mais qu'il est indispensable de revoir rapidement, pour bien faire la comparaison avec celle du spiritisme.

C'est le 21 Juin 1947 que des lumières incon-
nues baptisées "soucoupes volantes" par Kennet Arnold à cause de leur allure ricochante firent leur entrée officielle très remarquée dans le ciel et l'univers mental américain. Cela se passait à proximité du Mont Rainier, proche de la Californie, qui est par bien des aspects le "melding pot" actuel de la vie américaine : à la pointe du rythme de vie quelque peu aberrant de la vie américaine comme de la technologie d'avant-garde qui les caractérise et fait toute leur force.

En quelques semaines, ces observations aériennes qui avaient tendance à se multiplier en divers points des Etats-Unis eurent la vedette de la grande presse et des médias et dans les mois suivants ils passionnèrent l'opinion bien que, dans ces premiers temps, nul ne sache trop comment il devait interpréter les faits. Durant plusieurs années, ces visions aériennes parurent se localiser essentiellement dans l'espace aérien américain, quoique plusieurs observations aient été faites au dehors, et elles semblaient assez nettement avoir des visées ou des imbrications militaires. En

l'absence de directives et de conclusions émanant des services officiels, les enquêtes privées se multiplièrent, telles celles du major Keyhoé, l'ancien chef des célèbres "marines"; ses conclusions firent ressortir l'incompatibilité entre les performances apparemment enregistrées par ces mystérieux disques diurnes et surtout nocturnes et tous les engins connus issus de la technologie humaine. C'est ainsi que, par la force des choses et faute de mieux, on s'orienta vers la seule explication qui semblait alors acceptable : celle d'engins cosmiques issus d'une technologie infiniment plus avancée que la nôtre, engins qui semblaient entrer en contact avec notre atmosphère... en attendant, pouvait-on supposer, de prendre contact avec le sol et les populations !

Sept ans plus tard, en 1954, tout semble brusquement s'accélérer avec les observations de la vague française. Les observations cessaient d'être exclusivement aériennes et lointaines pour se rapprocher du sol et l'on signalait même des cas bouleversants de contacts déconcertants entre certains individus et d'étranges humanoïdes ; on pouvait très logiquement croire que le grand contact prévu était en train de se réaliser. De plus, cette vague était facilement localisable avec précision puisqu'elle était plus proche du sol que les cas américains ; cette localisation fut étudiée de façon magistrale par un chercheur à l'esprit ouvert : Aimé Michel; il crut découvrir les lignes directrices d'un plan d'observation bien orchestré qu'il baptisa du nom d'orthoténie et il publia ses conclusions en 1957 dans un ouvrage qui fit sensation : "Mystérieux Objets Célestes" soit en abrégé : les "MOC", terme qui détrôna pour la première fois l'appellation devenue classique de soucoupes volantes. Une page décisive de l'ufologie semblait tournée... et en France !

Le rôle de premier plan qui échet alors à Aimé Michel le fit parfois surnommer dans la presse à grand tirage "le pape de l'ufologie", titre bien ridicule s'il en est, mais qu'il est curieux de voir utiliser par comparaison avec celui qui avait été décerné à Allan Kardec.

Il fallut cependant vite déchanter car la piste se révélait bientôt une impasse ; en même temps d'ailleurs d'autres caractéristiques du phénomène retenaient l'attention et l'on commençait à découvrir l'ancienneté de ces apparitions au cours des époques écoulées... La déception se mua bien vite en crise dont l'ufologie ne s'est pas encore complètement remise. Les désaccords ne firent que croître parmi les chercheurs ; certaines personnes tel Adamski, n'avaient pas attendu si longtemps pour orienter l'ufologie vers des voies qui rappellent par plus d'un point les sectes issues du spiritisme. Depuis lors, cette tendance s'est accentuée en Amérique encore plus qu'en France... Ajoutons

que les ovnis étant devenus avec les films américains un produit hautement commercialisable, une foule de nouveaux venus cherchent par tous les moyens légaux à obtenir leur bonne part du gâteau sans trop se soucier des conséquences de leurs élucubrations... ce qui ne fait qu'accroître la perplexité d'une opinion qui ne sait plus trop à quoi s'en tenir sur ce problème.

Le courant majoritaire reste branché sur la piste extra-terrestre qui semble se confondre de plus en plus avec les récits de science-fiction et les fantastiques possibilités que semble ouvrir la course à l'espace. Il se produit ainsi un amalgame dans lequel le phénomène ovni s'efface progressivement en laissant oublier ses caractéristiques propres au profit d'un domaine imaginaire sans aucune consistance auquel le rabâchage journalier par les médias finit par donner une réalité mythique que l'on ne cherche même plus à passer au crible de la critique ; on vit avec elle, tout simplement. Cependant, dans le même temps, le phénomène continue de se manifester de façon assez capricieuse ; d'autre part, il se trouve toujours de vrais chercheurs qui essaient de réfléchir aux problèmes qu'il pose, tout comme cela s'est passé auparavant pour le spiritisme. Ces recherches n'ayant pas le soutien de la science officielle ni les encouragements de l'opinion se font dans une grande discrétion et presque sous le manteau, ce qui a permis à Jacques Vallée de publier un livre qui en révèle la vitalité sous le nom de "Collège invisible". (11) Il faut espérer que ces recherches aboutiront un jour ou l'autre à des résultats précis nous permettant de mieux connaître la vraie nature du phénomène et le mécanisme de son fonctionnement.

Bien que cela ne soit pas encore très nettement marqué et que l'on puisse toujours parler de "l'ufologie" en termes généraux, il est cependant évident que l'éparpillement est bien engagé comme cela fut le cas pour le spiritisme et qu'il ne pourra que se poursuivre en se diversifiant à partir des données actuelles. Une première branche dérive vers le concept de secte à tendances plus ou moins religieuses, mystiques et occultistes quand ce n'est pas tout simplement un camouflage d'autres activités... Une seconde branche s'enfonce directement dans un mythe cosmique qui devient un relai ou un support de science-fiction, de type petit feuilleton hebdomadaire pour s'évader un peu des difficultés quotidiennes... Pour d'autres, l'ufologie semble essentiellement une résurgence du scoutisme défunt permettant de sympathiques sorties nocturnes à la recherche de quelque lumière insolite dans le firmament... tandis que pour une minorité, plus intellectuelle, c'est une occasion de recherches qui s'orientent dans des directions très variées faute de bases solides d'appréciation pour orienter les travaux. Ce qui manque le plus, ce sont de nouvelles observations

faites dans des conditions indiscutables afin de redonner une base concrète à l'intérêt de l'opinion et aux études des chercheurs ; il est impensable qu'il ne s'en produise plus... alors attendons !

Remarques diverses concernant l'aspect historique des deux phénomènes.

Au terme de ce rapide parallèle historique, une série de remarques s'imposent d'elles mêmes à la réflexion du lecteur attentif. Nous allons en passer un certain nombre en revue, bien que leur intérêt soit parfois secondaire et qu'elles apparaissent plus curieuses que significatives. Nous les prendrons sans chercher à les classer par ordre de valeur, mais seulement logique en commençant par celles qui tiennent à la nature du phénomène et en terminant par celles qui sont plus spécialement axées sur les réactions psychologiques des individus.

1 — La première curiosité qui frappe est le parallélisme de certaines dates : 1847... 1947 pour le départ d'Amérique des deux phénomènes ; 1854... 1954 puis 1857... 1957 pour les réactions en Europe. Simple hasard!? peut-être, si tant est que ce mot ait un sens, car on ne voit pas très bien ce qui peut les motiver. Certes, les années 1847-48 sont des années de crises révolutionnaires, mais en Europe, non aux Etats-Unis où la seule crise larvée qui existe concerne l'esclavage ; elle provoquera bien la guerre de Secession, mais en 1861 seulement, et rien alors ne permet d'envisager cette issue fatale. 1947 est bien une période de grave crise internationale (12), mais quel rapport cela peut-il avoir avec ce que l'on appelle les ovnis ? Pareil pour les autres dates plus tardives. La seule piste qui peut éventuellement retenir l'attention est que 1847 se situe assez bien par rapport au début des grandes apparitions mariales de type moderne ; nous trouvons en effet celle de la rue du Bac en 1830, celle de La Salette en 1846 et celle de Lourdes en 1858... en forçant un peu, on pourrait voir, sur la même lancée, un certain rapprochement possible entre 1947 et la vague des phénomènes solaires du précédent article... mais il est bien difficile d'établir un lien entre ces diverses séries de phénomènes. La question reste entière ! peut-être même n'a-t-elle pas de sens.

2 — L'origine américaine des deux phénomènes est certainement à noter, ne serait-ce que parce qu'elle confirme l'effacement de l'Europe ! Cependant cet effacement n'est pas encore sensible en 1847, bien au contraire ; il faut attendre la fin du siècle pour voir l'économie américaine concurrencer sérieusement celle de l'Europe ; le tournant sera la guerre de 14-18. Le spiritisme est bien le premier courant qui traverse l'Atlantique en sens

contraire ! Il est peut-être plus caractéristique que, les deux fois, le phénomène se soit déclenché à proximité immédiate du secteur de pointe de la vie économique et sociale du pays. Ce milieu d'incubation de toutes les idées que les américains appellent le "melding pot" ne peut que favoriser, par l'ambiance surexcitée qui y règne, le développement de toutes les initiatives audacieuses... Cela cependant ne peut représenter qu'un facteur favorable, non un facteur déterminant à lui tout seul.

3 — Notons également que dans les deux cas, le "fait initial", le phénomène "inhabituel" qui a donné naissance au mouvement d'opinion est plutôt insignifiant et ne mérite guère plus de quelques lignes dans la rubrique des faits locaux : des coups sur une cloison, des lumières qui succèdent à une sorte d'éclair dans le ciel, loin sur l'horizon... On peut même certifier qu'ils n'ont rien de bien nouveau.

Les coups frappés sur les cloisons et les phénomènes de poltergeist sont bien connus et probablement aussi vieux que l'humanité elle-même ; on les attribue soit aux fantômes soit à des "esprits frappeurs" à défaut d'identification plus précise. (13) Mieux même, on a déjà cherché à correspondre avec eux par le truchement d'un alphabet sonore basé sur le nombre de coups frappés; cela s'est passé à Dobbelsdorf en Saxe en 1762. Mais il n'y avait eu alors aucune suite. Pourquoi faut-il que ce soit les coups-réponses de Hydesville qui aient tout déclenché ? (14)

Il en est de même pour les lumières signalées par Kenneth Arnold. Les journaux américains de la fin du 19^{me} siècle étaient pleins de lumières semblables qui étaient attribuées à des dirigeables fantômes qui sillonnaient l'espace américain. Cette vague de 1897 aurait même selon un article d'Info-rspace été la "plus grande vague ovni de tous les temps" (15). Et si l'on ne veut pas remonter si loin, on sait qu'en 1945 les états-majors des deux camps connaissaient par les rapports de leurs aviateurs l'existence de telles lumières insolites. On a même su depuis, que d'autres témoignages américains étaient connus des services spécialisés de l'U.S. Air Force. (16) Alors, là aussi, pourquoi faut-il que ce soit justement cette observation qui déclenche tout ? Il existe certainement des éléments de réponse, par exemple l'état de réceptivité ou de maturité de l'opinion envers ces problèmes... ce qui nous ramènerait à la remarque précédente : le "melding pot".

4 — La diffusion de la nouvelle et la popularité du phénomène furent dans l'un et l'autre cas absolument prodigieuses : la presse s'en empare et en fait aussitôt ses grands titres ; en 1947 les médias prennent le relais... les journalistes sont là

qui traquent les nouvelles et... qui en rajoutent à l'occasion ! On retrouve le même enthousiasme et le même déchaînement des passions dans les deux cas, et cela en Europe comme en Amérique. S'agit-il seulement d'un événement qui tombe à point nommé, lorsque le climat psychologique est mûr pour l'accueillir ? On peut avec vraisemblance l'interpréter ainsi pour les ovnis car la course à l'espace avait commencé de sensibiliser l'opinion avec les V2 allemandes de la fin de la guerre en attendant la véritable course à la lune.

C'est beaucoup moins valable pour les débuts du spiritisme qui vont plutôt à contre-courant du développement des techniques et de l'industrialisation du 19^{me} siècle. Faut-il donc se montrer plus soupçonneux et invoquer une sorte d'orchestration publicitaire, l'action de groupes occultes qui auraient intérêt à manipuler l'opinion...?

René Guénon s'y est aventuré dans son ouvrage "l'erreur spirite" car cette progression foudroyante et à contre-courant du spiritisme lui paraissait anormale (17). Il note d'abord que c'est surtout la presse socialiste de l'époque qui a répandu les idées du spiritisme ; il fait le rapprochement entre l'origine allemande de la famille Fox et les nombreux précédents allemands de ces questions de poltergeist ou d'esprits... il note aussi le développement des sectes occultes en Allemagne aux siècles précédents et leurs accointances probables avec la très puissante maçonnerie américaine... Pour lui, il ne fait guère de doutes qu'un groupe organisé ait "tiré les ficelles" mais sans avoir probablement la responsabilité de l'élément initial qui semble bien avoir été tout à fait spontané, mais sans qu'il puisse le prouver car ce sont là des choses que l'on évite d'écrire noir sur blanc; chacun en est bien conscient. Le but de l'affaire aurait été de s'attaquer par ce biais au matérialisme de la société américaine, matérialisme que l'industrialisation en cours et le rythme de vie ne faisaient qu'intensifier.

Une telle influence occulte est-elle à envisager pour les débuts de l'ufologie ? A ma connaissance, la question ne semble pas avoir été soulevée sérieusement tant cela s'est passé au grand jour et de façon apparemment spontanée. Peut-être ne faut-il pas trop compter pour le savoir sur des enquêtes poussées faites par les américains eux-mêmes. Tout, chez eux est toujours parfaitement limpide et sans complot préexistant, y compris les assassinats successifs de leurs présidents. C'est un point de vue qui se défend, puisqu'il évite de se poser trop de questions et aussi d'affoler l'opinion, ainsi, on vit beaucoup plus heureux et... on y meurt de même ! Il n'est cependant pas interdit de se poser la question ; en effet, (et par exemple) les multiples sectes et églises, qui pullulent d'autant mieux dans ce pays qu'elles n'y paient pas

d'impôts, pourraient avoir eu quelques bonnes raisons de même qu'en 1847, de briser l'étai du matérialisme ambiant qui ne pouvait que les asphyxier à la longue en relançant un intérêt tiédissant pour un "autre monde"... Mais cela n'est bien sûr qu'une idée sans consistance ; avant de s'y attacher, il faudrait d'abord trouver quelques indices probants. On en est à l'opposé.

5 — Autre remarque pleine d'intérêt et sur laquelle nous reviendrons en seconde partie pour en préciser certains aspects : Nous retrouvons dans les deux cas du spiritisme et de l'ufologie le même processus d'interprétation d'un phénomène mal connu avec les mêmes conséquences. On est parti d'un phénomène que tout laisse penser être bien réel, mais inhabituel et qui ne rentre pas dans les schémas logiques couramment utilisés ; la difficulté de l'interpréter correctement est telle que chacun le fait selon ses motivations, ce qui conduit à des divergences inconciliables, lesquelles ne peuvent que déchaîner les passions, ce qui accroît encore la publicité du phénomène sans pour autant apporter de solution. La conséquence inévitable à une telle absence de certitude est l'émiettement en groupuscules indépendants ayant chacun leurs convictions. Ce n'est donc pas sans une certaine logique que Allan Kardec et Aimé Michel ont été l'un et l'autre qualifiés de "papes", puisque dans ces deux domaines, comme dans le domaine de la foi religieuse, il s'agit plus de conviction "gratuite" que de certitudes scientifiquement réfléchies. Mais l'exagération du terme employé a quelque chose de désagréable.

6 — Terminons cette première série de notes plus spécialement axées sur le phénomène par un constatation qui n'est en fait qu'un corollaire de la note précédente. Le phénomène n'étant pas clairement défini et "prouvable", il devenait facile de frauder pour toutes sortes de bonnes raisons, ne serait-ce que pour en "rajouter" lorsque les faits manquaient ou pour se mettre personnellement en avant, soit pour en profiter financièrement ou à l'inverse pour permettre de démasquer la fraude ainsi organisée et ridiculiser les partisans du phénomène... Tout devient vite possible!

Effectivement, les fraudes n'ont jamais manqué, ni dans le spiritisme, ni en ufologie, et cela a beaucoup contribué à en affaiblir l'impact. Chacun connaît l'histoire des frères Davenport qui est rocambolesque (18) et Kathie Fox a reconnu elle-même avoir triché (au moins occasionnellement, car ses aveux tardifs sont loin d'être clairs !). Presque tous les grands médiums du siècle dernier l'ont fait également lorsque leurs pouvoirs tardaient à s'exercer... et que le public qui avait payé cher son entrée attendait avec impatience. On retrouve les mêmes tentatives de fraude avec les phénomènes

P.K. (Uri Geller et J. Pierre Girard les ont reconnues), ce qui a permis à certains de leurs détracteurs de prétendre que tout était faux. (19) Quant à l'ufologie, n'en parlons pas ! Chacun sait aussi qu'elle collectionne les faux, qu'il s'agisse de photos truquées, d'articles de presse mensongers ou inventés de toute pièce ou de simples faux témoignages destinés à se faire "mousser" devant les copains... Là aussi quelques détracteurs peu astucieux ou incapables de faire mieux ont cru pouvoir en déduire que tout était faux. C'est singulièrement manquer de raisonnement.

7 — Si nous passons maintenant aux réactions plus proprement psychologiques qui ont été déclenchées par ces deux phénomènes, on peut commencer par constater qu'elles ont entraîné à un siècle d'intervalle des réactions semblables de chaque côté de l'Atlantique ; réactions qui correspondent, faut-il le dire, au tempérament propre à chaque nation. Les américains plus pragmatiques s'adaptent vite et recherchent les solutions pratiques, ne serait-ce que l'exploitation commerciale (les tournées de music-hall et les grands spectacles du spiritisme ou les films sur les ovnis), les livres pullulent mais n'apportent pas grand chose, sauf exception... ou alors les américains se regroupent en sectes religieuses entre lesquelles il est bien difficile de s'y retrouver, à moins peut-être d'être typiquement américain soi-même. A l'opposé, les français sont plus réticents à s'engager dans ces courants ésotériques (quoique cela soit en train de changer !) et ils essaient davantage de "décortiquer" le phénomène pour essayer d'en comprendre les mécanismes au risque de devenir dogmatiques et excessifs ou de se tromper complètement... Pensons aux ouvrages de Kardec qu'il est intéressant d'avoir lus pour comprendre à quel point tout s'emboîte et se déduit comme dans des mécanismes d'horlogerie, ou ceux plus récents d'Aimé Michel sur l'orthoténie et de Jean Charles Fumoux sur l'isocélie... (20) Ce sont des modèles de déduction logique et d'observation précise, mais ils semblent passer à côté du but !! Cependant à force de cerner le problème de plus près, on finira bien par arriver à le résoudre ; c'est une question de patience et de travail.

8 — Il faut également noter dans les deux cas l'attitude négative et décevante des autorités (qu'il s'agisse des pouvoirs publics, armée comprise, ou des corps intellectuels comme des églises). Il semble qu'elles aient craint d'être débordées par une opinion devenue incontrôlable et dont les vrais mobiles échappaient à leur contrôle. Une des raisons mise en avant par l'U.S.A.F. n'est-elle pas que les informations sur les ovnis encombraient ses standarts téléphoniques, lesquels devaient absolument rester disponibles en cas d'alerte atomique ! La volonté de rester maître de la situation faisait déjà agir les préfets de la

même façon lors des premières apparitions religieuses : les autorités "responsables de l'ordre" écrivirent aux évêques des diocèses de La Salette et de Lourdes pour leur demander d'interdire les rassemblements de fidèles sur les lieux des apparitions, par crainte des accidents possibles ! On peut d'ailleurs se demander dans quelle mesure cette façade d'hostilité et de dérision envers le phénomène ne cache pas un jeu plus subtil ; par exemple à propos des ovnis de la période 1948-1952, est-on sûr qu'ils n'ont pas servi de paravent bien pratique pour abriter des expériences que l'on ne voulait pas avouer pour de multiples raisons ; c'est ce que laisse entendre un article tout récent de Michel Granger dans la revue "La recherche" (21), article qui va à l'encontre des interprétations de Stringfield, mais non des faits "bruts" dont la rumeur circulait depuis longtemps. Là encore le vrai problème est celui de l'interprétation.

9 — Il est assez curieux de constater dans les deux cas une durable opposition religieuse axée principalement sur l'église catholique, bien que souvent elle ne soit pas nominalement désignée et que l'on se contente de dire la "religion".

Cela se comprend plutôt bien de la part du spiritisme. Les responsables spirites ont longtemps espéré rallier l'église catholique à leurs thèses, kardec le premier. C'était pure utopie et l'église catholique fut au contraire extrêmement brutale envers eux. Si l'on va au fond des problèmes, c'était inévitable, même si en apparence les deux formations semblaient œuvrer pour un même élan spirituel. C'est donc sans surprise que l'on voit à la fin du siècle le spiritisme se joindre à l'action anticléricale ambiante. (22)

Cela se comprend moins bien de la part des ufologues ou plus exactement de la part d'une partie bien caractérisée d'entre eux. Cette tendance qui se retrouve dans toute une série de livres récents a d'ailleurs déjà été notée par Gilles Smièna à propos de ses critiques de livres. Les deux domaines de l'ufologie et de la religion semblent pourtant si opposés qu'il apparaîtrait plutôt qu'il ne puisse y avoir entre eux aucun point commun. Il existe pourtant toute une "école" ufologique qui reprend systématiquement ce leitmotiv dans tous ses ouvrages et parfois sans même que ces attaques aient un rapport direct avec le sujet traité. On peut citer ouvertement l'équipe Dem, Sendy, von Däniken plus quelques autres auxquels se joignent ces dernières années une nouvelle équipe qui gravite autour de Jimmy Guieu et du bien plaisant institut mondial des sciences avancées en abrégé l'IMSA auxquels se serait faire trop d'honneur que de citer leurs nom ici. Il y aurait là aussi toute une étude à faire pour essayer d'en découvrir les mobiles profonds et peut-être aussi des ramifications cachées avec d'autres organis-

mes "mondiaux" (!) qui ont la même optique. Ce sont même de telles attitudes incompréhensibles en apparence qui obligent à se poser des problèmes. Nous n'avons quand même pas le droit d'être de purs naïfs sous prétexte que nous sommes ufologues.

10 — Terminons cette série de remarques, un peu décousues, par la constatation d'une dernière identité entre le spiritisme et l'ufologie. Dans un cas comme dans l'autre, l'hostilité des milieux intellectuels et scientifiques a obligé un certain nombre de chercheurs honnêtes intellectuellement, qui se rendaient bien compte à la fois de la réalité des phénomènes observés et de la nécessité de trouver de nouvelles explications à poursuivre leurs travaux en secret pour éviter les brimades et à se regrouper entre eux pour comparer leurs conclusions. Réaction on ne peut plus normale à une véritable oppression intellectuelle exercée par le milieu ! Cela nous a valu le livre de Jacques Vallée sur le "Collège invisible", collège qu'il ne faut pas s'imaginer comme un groupement structuré, mais qui est bel et bien une réalité. Ce regroupement occulte a même amené certains auteurs à regretter cette tendance à l'occultisme et les influences pernicieuses toujours possibles (23) ; c'est possible ! mais que faire d'autre ? Il est intéressant de savoir qu'une telle réaction qui s'est déjà manifestée sous des formes identiques en ce qui concerne l'étude du spiritisme à la fin du siècle dernier et au début de celui-ci. Les études de René Guénon sur le spiritisme (17) lui ont permis de les retrouver. Ce sont d'ailleurs ces équipes plus ou moins clandestines de chercheurs qui ont débouché par la suite sur la parapsychologie et la formation de l'I.M.I. déjà citée.

C'est pour nous une raison de plus de penser que l'évolution en cours de l'ufologie aboutira à terme à des situations analogues... car il n'y a que trois voies possibles dans l'évolution d'une mentalité : la voie naïve, la voie mystique et la voie scientifique (auxquelles il faudrait peut-être ajouter pour être de notre époque : la voie commerciale, escroquerie comprise). Dans la mesure où des chercheurs sincères s'obstinent à réfléchir sur ce phénomène ovni dans une optique scientifique, il n'est guère possible d'envisager une évolution différente.

(à suivre)

NOTES

1 — Bougard : "La chronique des ovni" éd : Pierre Delarge (peut-être commandé à la SOBEPS) 1977 Durrant Henry : Le livre noir des S.V. Laffont 1970 consacre un chapitre à l'historique. Piens Christiane : "Les ovnis du passé" collection Marabout n° 638...

— Un des groupes de recherches historiques les plus actifs concernant le passé des ovnis est le groupe ALHPI qui a déjà trouvé plus de 500 témoignages inédits. Brunoy BP 19 - 9181; voir dans un des derniers numéros de LDLN l'article qui lui a été consacré par G. Smièna.

3 — Les livres consacrés au spiritisme sont assez nombreux; contentons nous d'en indiquer deux "Le spiritisme" par Yvonne Castellan aux PUF que sais-je ? N° 641m, assez court, comme tous les ouvrages de cette collection, mais précis et équilibré; donne une bonne bibliographie. "Histoire du spiritisme." de Conan Doyle qui vient d'être réédité aux éd. du Rocher 1981.

4 — Voir le livre récent du Dr J de Mutigny : Victor Hugo et le Spiritisme. F. Nathan 1981. La première partie est bonne ainsi que le choix des textes présentés; mais la fin est partielle. Signalons que le livre d'Yvonne Castellan déjà cité donne une longue liste de personnalités spirites de premier plan des principaux pays d'Europe et d'Amérique...

5 — Les livres sur Kardec sont également assez nombreux, mais se répartissent en deux groupes ceux qui défendent les idées spirites et lui sont favorables, ceux qui... le démolissent ! Signalons un livre honnête du premier groupe qui est précédé d'une rapide étude sur le spiritisme qui peut éviter l'achat d'autres livres : André Moreil - La vie et l'œuvre d'Allan Kardec aux éditions Vermet - 1977; La librairie spécialisée dans les éditions spirites, pour ceux qui l'ignoraient, est la librairie Leymarie - 42 rue St Jacques Paris 5ème.

6 — Faut-il rappeler le conflit épique de la république radicale avec l'Eglise de 1903 à 1906 : les mesures contre les congrégations, la rupture des relations diplomatiques avec le Saint Siège en Juillet 1904, la séparation de l'Eglise et de l'état, la fameuse loi du 9-12-1905.

7 — Signalons que plusieurs de ces églises font souvent du porte à porte ou distribuent des tracts invitant à leurs réunions sans préciser qui elles sont ! Cependant, avec un peu d'habitude, on les reconnaît assez vite, rien qu'à leurs propositions et à la présentation...

8 — Plusieurs livres récents, mais assez chers, sont consacrés à ces diverses sectes; elles ne méritent pas cette dépense ! on aura autant de renseignements en consultant l'excellent numéro spécial d'Historia sur "Les sectes et leurs prophètes" le n° 382 bis (devient rare !) On pourrait ajouter pour la France la secte des Antoinistes, avec une mention favorable.

9 — Les livres sur la parapsychologie sont innombrables; bien que certains soient des références presque indispensables en pareil cas, ceux de Vesme, de Sudre ou de Tocquet... par exemple, nous nous contenterons du petit Que sais-je ? N° 671 aux PUF : la parapsychologie par Yvonne Castellan : c'est l'équivalent de son ouvrage sur le spiritisme. Il est très rapide, mais permet de dégrossir le problème sans s'y noyer et indique une bonne bibliographie. On peut aussi signaler les 9 numéros de la revue PSI international - revue qui a malheureusement cessé de paraître.

10 — Nous n'insisterons pas puisqu'un ufologue aussi connu que sympathique prépare à la fois une thèse sur le mesmérisme et un livre qui abordera ces problèmes; laissons lui la primeure.

11 — "Le collège invisible" par Jacques Vallée - Albin Michel, les chemins de l'impossible 1975.

12 — Cette année de crise a été étudiée par D. Desanti : "l'année qui a fait trembler le monde : 1947 aux éditions Albin Michel 1976; c'est certainement une année cruciale de l'après guerre.

13 — Là encore, les livres ne sont que trop nombreux; on pourrait citer ceux de Delanne (introuvables !) Flammarion (rare en édition originale, mais repris par j'ai lu), Langelaan... contentons nous de celui de Danielle Hemmert et Alex Roudène : "apparitions, fantômes et dédoublements" aux éd. Versoix (Suisse) 1978 qui donne une bonne bibliographie, ou encore le n° spécial d'Historia : n° 364 bis : Fantômes et maisons hantées...

14 — Voir le livre de R. Guénon "L'erreur spirite" éd. traditionnelles - réédité en 1981 - page 26.

15 — Revue infoespace de la SOBEPS belge n° 56 de mai 1981.

16 — J.C. Bourret : OVNI l'armée parle éd France Empire 1979 le 1er chapitre qui est consacré aux documents de l'armée américaine concernant cette époque:

17 — livre de R. Guénon cité au N° 14, surtout les premiers chapitres...

18 — Leur histoire est racontée par le Dr Nichols : "Phénomènes des frères Davenport" Marabout 443

19 — Uri Geller "Ma vie est fantastique" Pygmalion 1975... Matthew Manning "D'où me viennent ces pouvoirs" Albin Michel 1975 ou encore Gris et Dick "Les nouveaux sorciers du Kremlin" Tchou 1979 et J. Guieu : "Le livre du paranormal" omnium littéraire 1973 parmi les livres favorables

(Suite bas de page 16)